

Nino KHARAZICHVILI  
Doctorante  
Université d'Etat Ilia, Tbilissi, Géorgie

## **L'évolution du rôle des enseignants de langues avec les nouvelles exigences en matière d'éducation interculturelle**

\*\*\*

L'enseignement des langues étrangères en République démocratique de Géorgie s'inscrit dans un cadre en pleine mutation: des réformes administratives et de nouvelles politiques sont entreprises par le gouvernement géorgien dans de nombreux secteurs de la société, même 11 ans après la «Révolution des Roses» (novembre 2003), où ces changements prennent leur source. L'un des aspects majeurs de ces réformes porte sur l'éducation et, notamment, sur l'enseignement précoce des langues étrangères. Ce qui s'explique, d'une part, par la mondialisation de la société, qui valorise les échanges internationaux, et d'autre part, par l'ouverture des frontières et l'aspiration du pays à s'intégrer dans l'espace européen.

Pourquoi mettre l'accent sur la réforme éducative? Quelles sont les grandes étapes d'évolution? Quel est le nouveau rôle de l'enseignement des langues et qu'est-ce que cela implique pour les enseignants qui se situent au centre des réformes? Ce sont les questions qui ont animé ma recherche et auxquelles je tâcherai de répondre.

En effet, la Géorgie est l'un des premiers pays de l'ex-URSS qui a pu obtenir l'indépendance après l'effondrement du régime soviétique (octobre 1990). Depuis, elle est en pleine mutation pour construire un État démocratique et pour s'intégrer dans l'Union Européenne. Historiquement, la Géorgie a toujours été ouverte et attachée à l'Occident, mais sous le régime communiste (1921-1990), les contacts avec l'Europe ou avec d'autres pays non soviétiques étaient strictement interdits et le pays a dû s'isoler dans l'espace soviétique.

Après l'indépendance, elle a commencé à chercher des moyens de rétablir ses relations avec l'Europe et elle a dû attendre neuf ans pour

devenir membre du Conseil de l'Europe (1999). Le nouvel État démocratique de Géorgie a pris exemple sur le développement et la construction de la démocratie des pays de l'Europe, mais l'influence du régime soviétique restait tout de même assez forte. C'est après la «Révolution des Roses» (novembre 2003) que le pays a connu des changements politiques et socio-économiques importants et que ses relations avec l'Occident sont devenues de plus en plus cordiales. Dans la nouvelle politique du pays, visant l'intégration dans l'espace européen et international, l'enseignement des langues étrangères représente un champ important d'investissement. En ce qui concerne l'enseignement des langues, on observe une double évolution portant sur la forme aussi bien que sur le fond. Premièrement, on assiste à un renforcement des exigences: les langues sont introduites à l'école primaire et la maîtrise de deux langues étrangères, au minimum, devient obligatoire. En outre, l'enseignement des langues revêt des dimensions plurilingues et interculturelles et change, en conséquence, d'objectifs et d'approche méthodologique: ces derniers ne se limitent plus à l'enseignement linguistique *stricto sensu*. Les méthodes dites «de l'époque soviétique» sont remplacées par de nouvelles méthodes communicatives, de provenance européenne, et les attentes des apprenants semblent satisfaites.

Par conséquent, avec le renforcement du besoin de connaissance des langues, une tendance plus récente concernant les nouvelles formes d'enseignement des langues étrangères émerge et se diffuse pour différentes raisons. Si les évolutions socio-économiques du pays mettent en relief la nécessité et l'utilité de la maîtrise de langues étrangères, elles contribuent en même temps aux changements d'objectifs et de dimensions de cet enseignement-apprentissage des langues dont le rôle est très complexe. La finalité à atteindre par l'enseignement des langues est double:

- au niveau individuel, il s'agit d'enrichir la personnalité de l'apprenant, de promouvoir une ouverture culturelle et une approche à l'altérité, ainsi que de faciliter son insertion professionnelle en améliorant ses compétences linguistiques;
- au niveau national, il s'agit de contribuer à la création d'une citoyenneté démocratique, à la formation du citoyen de demain, plurilingue et ouvert à la différence.

Nous voyons bien que les principes idéologiques prônés à l'époque soviétique, qui n'accordaient aucune importance au développement des savoir-faire ou savoir-être des élèves, mais seulement aux savoirs au nom de l'uniformisation, sont à présent rejetés. Les principes que prône le Ministère

géorgien de l'Éducation sont «*la démocratie, la diversité et l'autonomie des institutions éducatives*»; la discipline considérée prioritaire est donc l'enseignement des langues étrangères.

Si le rôle de l'enseignement des langues est d'initier les élèves au plurilinguisme et à l'interculturel, c'est à l'école de veiller à encourager l'apprentissage des langues et de perfectionner l'enseignement des langues. Car, comme le stipule le nouveau programme scolaire (année scolaire 2007-2008): «Le nouveau citoyen de Géorgie doit maîtriser (au minimum) deux ou plusieurs langues étrangères, communiquer efficacement dans la culture de l'autre, comprendre différents textes et contextes culturels, respecter la différence et les différentes cultures tout en respectant sa propre identité nationale» (36).

La priorité qui est accordée à l'école consiste donc à former des citoyens plurilingues et ouverts à la différence, susceptibles de communiquer dans plusieurs langues et cultures, et capables de s'intégrer dans le monde européen.

La réforme insiste aussi sur la dimension sociale et culturelle de cet enseignement-apprentissage.

De fait, le nouveau programme scolaire est clair par rapport à ce sujet et souligne que l'école doit développer chez les élèves, non seulement des savoirs linguistiques, mais également des savoir-faire culturels et interculturels. L'objectif de l'enseignement-apprentissage des langues étrangères peut se résumer en trois objectifs principaux:

1. transmettre les connaissances linguistiques et culturelles;
2. développer des compétences:
  - a) linguistiques (compréhension, expression, lecture, écrit);
  - b) culturelles / interculturelles (comprendre l'autre et la culture de l'autre);
  - c) méthodologiques (apprendre à apprendre);
  - d) pratiques (créativité, esprit critique, etc.).
3. développer chez l'apprenant les comportements suivants:
  - a) le respect de la différence individuelle et culturelle;
  - b) le respect de sa propre culture;
  - c) la curiosité intellectuelle;
  - d) l'envie d'apprendre des langues étrangères.

La réforme du système éducatif, les changements d'objectifs de l'enseignement des langues étrangères, l'évolution des besoins et des attentes des apprenants que nous avons évoqués dans la première partie ont une influence directe sur le profil et les compétences professionnelles des enseignants de langues étrangères en Géorgie. Ces changements contribuent à l'évolution de leur rôle et de leur fonction dans le système éducatif et dans la société. L'enseignant de langues joue un rôle essentiel en ce qui concerne l'amélioration de l'enseignement, l'éveil de l'intérêt des apprenants pour les langues et la transmission des savoirs et des valeurs fondamentaux.

Il n'y a encore pas si longtemps, la fonction de l'enseignant de langues en Géorgie n'était que de transmettre les savoirs et les contenus disciplinaires, d'amener les élèves à bien maîtriser la langue, d'expliquer les mots nouveaux et les règles de grammaire. Aujourd'hui, la société contemporaine attend d'eux qu'ils se montrent sensibles aux questions sociales et culturelles, qu'ils encouragent la tolérance et la cohésion sociale, qu'ils utilisent les nouvelles technologies et qu'ils restent en phase avec les nouveaux domaines de connaissances. A présent, ils sont supposés ne plus enseigner seulement la langue mais bien d'autres aspects liés ou non à la langue: ils doivent poursuivre des objectifs éducatifs plus vastes. Selon le code de l'éthique professionnelle présenté sous forme de projet en 2007 par le Ministère de l'Éducation de Géorgie: «L'enseignant n'est pas seulement le transmetteur des connaissances, mais il est un éducateur en premier lieu. Il doit assurer chez l'apprenant le développement de valeurs éthiques et il doit être, lui-même, l'exemple de l'esprit démocratique, du respect de la différence et des droits de l'homme» (2).

On peut dire qu'à présent les enseignants se définissent de plus en plus, non comme des enseignants, mais comme des éducateurs, comme le dit le code de l'éthique professionnelle. À en croire l'*Encyclopédie Nationale* (2000), le mot «**enseignant**» définit l'ensemble des professeurs qui pratiquent l'art d'enseigner, **enseigner** étant par ailleurs défini par le fait d'apprendre aux autres ou de transmettre des connaissances. Définition extrêmement sommaire, mais reflet d'une image sociale banale de la fonction de l'enseignant. L'«**éducateur**», par sa définition, serait plutôt celui qui instruit et forme une personnalité, qui transmet des connaissances intellectuelles, des acquisitions morales. Un enseignant de langues revêt ainsi un aspect social et politique, il devient un acteur politique de la construction de la démocratie dans le pays en formant et en instruisant le citoyen.

Par ailleurs, on est également dans la problématique d'un changement de paradigme du métier de l'enseignant en général. D'après la définition de L. Paquay<sup>1</sup>, du «maître instruit» qui maîtrise les savoirs et les contenus à transmettre, on passe au paradigme du «praticien», qui doit être à la fois «artisan» et «réflexif». L'évolution de la fonction d'enseignant suppose donc des qualités d'adaptation et de flexibilité professionnelle. Ceci est encore plus actuel pour les enseignants de langues en Géorgie, car ils doivent répondre à la fois aux exigences du Ministère géorgien de l'Éducation, qui changent chaque année, et aux besoins d'un public qui devient de plus en plus hétérogène, et en même temps suivre et intégrer dans leur pratique les nouvelles tendances de la méthodologie d'enseignement qui est en constante évolution.

### **Evolution du public d'apprenants**

L'enseignant n'est plus au centre de la classe et l'élève n'est plus supposé être passif; la priorité revient désormais aux apprentissages menés par les apprenants: c'en est fini de l'image du maître ayant un fort ascendant sur sa classe. Or, ce public d'apprenants en Géorgie a évolué dans sa composition, mais aussi et surtout dans son parcours langagier. Ce n'est plus tant l'identification sociale des apprenants qui fait la différence (même si, bien entendu, il reste nécessaire d'en tenir compte) que la composition de leur répertoire linguistico-culturel. Avec l'ouverture des frontières, les séjours à l'étranger deviennent plus fréquents et plus longs. En outre, les mariages mixtes (entre des Géorgiens et des étrangers) sont devenus fréquents en Géorgie. Par conséquent, la population aussi devient de moins en moins homogène. Cela n'est pas sans influence sur le contexte scolaire et surtout sur l'enseignement des langues étrangères. On ne peut raisonnablement envisager d'enseigner les langues de la même façon à un apprenant ne parlant et ne comprenant qu'une seule langue et n'ayant que des relations très lointaines avec d'autres cultures, et à un autre apprenant baignant dans le plurilinguisme depuis son enfance de par ses origines et/ou ses pratiques langagières et culturelles courantes.

---

1. *Vers un référentiel des compétences professionnelles de l'enseignant?* INRP, 1994.

## Evolution des méthodologies d'enseignement

Il n'y a pas si longtemps, l'enseignant de langues en Géorgie (et l'enseignant en général) n'avait aucune initiative à prendre: tout était dicté par la direction. L'école imposait le manuel et le programme, le nombre des apprenants était toujours régulier (15 élèves au maximum) et la nature du public définie préalablement et très homogène – les meilleurs élèves regroupés dans une classe et les élèves moins doués dans une autre classe. La seule mission de l'enseignant était de transmettre le savoir. Le modèle qui dominait (et qui persiste encore) était celui de la «transmission dogmatique» où l'enseignant était un «oracle» qui détenait la connaissance et qui la présentait sous forme magistrale lors de la leçon. Les élèves devaient reproduire les actes de parole du maître et répondre aux questions stimuli.

Le monopole de la pédagogie à sens unique, idéologiquement marquée, et du manuel unique, obstacle à toute initiative créative des enseignants, est à présent remis en question. À présent, on met en place une pédagogie centrée sur les intérêts et les besoins des apprenants, une pédagogie différenciée, pour développer l'autonomie des élèves à partir d'un objectif précis. L'enseignant lui-même est autonome: il choisit le manuel (ou plutôt les manuels) et élabore le programme en fonction des besoins des apprenants et des objectifs de l'école. Pour rendre la leçon attractive et animée, le contenu doit être varié. L'enseignant est censé transmettre non seulement des connaissances linguistiques mais également des connaissances culturelles/interculturelles.

Pour mieux démontrer les écarts entre l'ancienne conception de l'enseignement/apprentissage et la nouvelle, nous allons nous référer au programme de pilotage de 2006 qui résume en quatre points les différences entre les principales directions de l'ancien programme scolaire et celles de l'actuel programme scolaire:

Ancien programme	Nouveau programme
<ul style="list-style-type: none"> <li>Le centre du processus de l'enseignement est le contenu</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>Le centre du processus de l'enseignement/apprentissage est l'apprenant et le résultat atteint par l'apprenant</li> </ul>

<ul style="list-style-type: none"> <li>• l'enseignant définit le parcours, planifie la leçon et gère le temps en fonction du contenu</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• L'enseignant prend en compte les capacités psychologiques et physiques ainsi que les centres d'intérêt de l'élève pour bien planifier son cours</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• l'élève est évalué en fonction de ses connaissances linguistiques (vocabulaire, grammaire)</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• apprendre ce n'est pas seulement développer les savoirs, mais aussi les savoir-faire et les savoir-être</li> </ul>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• l'enseignant est transmetteur, contrôleur et évaluateur des connaissances.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• dans le processus de l'enseignement/apprentissage il n'y a pas une seule voie à suivre. C'est la recherche d'une variante optimale et réfléchie, fruit de la collaboration de l'enseignant et de l'apprenant qui est privilégiée.</li> </ul>

\*\*\*

Ainsi, on peut conclure que l'enseignement des langues en Géorgie est un domaine prioritaire et que la responsabilité ou la fonction qui lui est attribuée est extrêmement importante. Car c'est par le biais de cet enseignement que la Géorgie vise à former une nouvelle génération de citoyens géorgiens, qui soient capables de s'intégrer dans l'espace européen, comme si elle les préparait déjà à cette citoyenneté européenne. Les grandes valeurs véhiculées sont le plurilinguisme, l'ouverture au monde, l'altérité, le respect de la différence. C'est pendant le cours de langues que les Géorgiens doivent s'initier aux différences culturelles et acquérir tous ces compétences et comportements interculturels. Bien sûr, la transmission de ces valeurs se fait grâce aux acteurs principaux de l'enseignement, grâce au corps enseignant.

Enseignants, (autrefois) transmetteurs de connaissance, ils deviennent à présent des éducateurs, ayant pour fonction d'instruire et de former les nouveaux citoyens de la Géorgie indépendante. «Oracles» de la classe ils doivent à présent se soumettre aux besoins individuels des apprenants, les guider dans leur apprentissage, faciliter leur initiation à la langue et à une culture différente de la leur.

Habités à suivre le manuel imposé par l'école, les enseignants doivent à présent savoir identifier les objectifs de chaque apprenant et savoir choisir une méthode appropriée dans l'immense marché de manuels. Ils sont

autonomes dans leurs choix de stratégies d'enseignement, de méthodes et de supports, mais attention, ce choix doit pouvoir être justifié.

On leur demande d'être artisan, artiste, créateur, animateur, psychologue, bref, d'endosser un métier à multiples facettes.

Il est important de définir le portrait idéal d'un bon enseignant, mais ne faudrait-il pas également s'interroger sur comment les préparer à ce nouveau rôle? Cette question constitue un vaste sujet pour des recherches futures.

## **Bibliographie**

- Astolfi, Jean-Pierre, (dir.), *Éducation et formation: nouvelles questions, nouveaux métiers*, Issy-les-Moulineaux, coll.ESF éditeur, 2003.
- Beacco, Jean-Claude, *Les dimensions culturelles des enseignements de langues*, Paris, Hachette Fle, 2000.
- Conseil de l'Europe, *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer*, Paris, Conseil de l'Europe, Didier, 2001.
- Legault, Jean-Paul, *Former les enseignants réflexifs*, Québec, Logique Eds, 2004.
- Radai, Péter, (éditeur) *Le statut des enseignants en langues*, Strasbourg, éd. Conseil de l'Europe, 2006.
- Tardif, Maurice, Lessard, Claude, *La profession d'enseignant aujourd'hui: Evaluation, perspectives et enjeux internationaux*, Québec, Presses de l'Université Laval, 2004.
- Tinsley, Teresa, «Politiques linguistiques pour une société multiculturelle», in Frank.
- Hayworth (ed.), *Face à l'avenir: les enseignants en langues à travers l'Europe*, Centre européen pour les langues vivantes/Conseil de l'Europe, Strasbourg, 2003.

## **Références des sites internet consultés**

- Bourguignon, Claire, La responsabilité des enseignants de langues à l'aune du Cadre Européen Commun de Référence. Extrait du APLV-Langues Modernes, décembre, 2006. <http://www.aplv-languesmodernes.org>
- Castellotti, Véronique, «Retour sur la formation des enseignants de langues: quelle place pour le plurilinguisme?», in *Revue de didactologie des langues-cultures*, 2001/3-4 -N°123



[http://www.cairn.info/article.php?ID\\_REVUE=ELA&ID\\_NUMPUBLIE=ELA\\_123&ID\\_ARTICLE=ELA\\_123\\_0365](http://www.cairn.info/article.php?ID_REVUE=ELA&ID_NUMPUBLIE=ELA_123&ID_ARTICLE=ELA_123_0365)

OCSE, 2005, *Le rôle crucial des enseignants: attirer, former et retenir des enseignants de qualité*, Politique de formation et d'éducation.

<http://www.oecd.org/edu/teacherpolicy>

### **Rapports et documents utilisés**

*Documents sur les principes directeurs de l'Éducation Nationale*, Ministère de l'Éducation et des Sciences de la Géorgie, Tbilissi, 2004.

*Education, Science and Culture in Georgia*, Ministry of Economic Development of Georgia Department of Statistics, Statistical Publication, Tbilissi, 2006.

*Éthique professionnelle des enseignants du niveau primaire, basique et secondaire*, Ministère de l'Éducation et des Sciences de la Géorgie, Tbilissi, 2007.

*Les objectifs nationaux de l'éducation*, Ministère de l'Éducation et des Sciences de la Géorgie, Tbilissi<sup>2</sup>, 2004.

*Le standard professionnel des enseignants*, version-projet, Ministère de l'Éducation et des Sciences de la Géorgie, Tbilissi, 2007.

*Programme de pilotage pour les écoles publiques*, Ministère de l'Éducation et des Sciences de la Géorgie: centre d'évaluation des projets nationaux sur l'éducation, Tbilissi, 2006.

*Programme scolaire 2007-2008*, Ministère de l'Éducation et des Sciences de la Géorgie, Tbilissi.

---

2. Les documents émanant du Ministère de l'Éducation et des Sciences de Géorgie sont consultables sur le site <http://mes.gov.ge>